

Yvan POMMAUX

LILAS

Biographie : Yvan Pommaux est né le 13 septembre 1946 à Vichy. Il fréquente pendant deux ans les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand et de Bourges, puis travaille seul. Dessinateur de maquettes en perspective de magasins, il exerce de nombreux petits métiers. Il entre ensuite à L'Ecole des Loisirs comme maquettiste. Il écrit et illustre des albums pour enfants depuis 1972. Grand Prix de la Ville de Paris, 1985. Le style d'Yvan Pommaux a beaucoup évolué depuis ses premières publications. Il aime diversifier les thèmes et les techniques, en passant de la bande dessinée à l'album illustré, des enquêtes mystérieuses aux histoires d'amours ou aux contes revisités avec talent.

Editeur : L'Ecole des loisirs, 1995

Illustrateur : Yvan Pommaux

Forme littéraire : album

Résumé

Cet album est une reprise de l'histoire de Blanche-Neige, avec quelques variantes par rapport à la version originale et un mélange des genres (policier / B.D.)

Une belle-mère, à la recherche de sa fille, s'adresse au détective John Chatterton afin qu'il la retrouve. Dans le même temps, elle charge un gorille de suivre le détective. L'enquête de ce dernier le mène à un garage où la fille s'est réfugiée. Le gorille, sur les traces du détective, tente alors de tuer la jeune fille au cours d'une bagarre. Sauvée par ses deux amis, elle propose au gorille de lui laisser la vie et de fuir en emportant son pendentif en or (en forme de cœur). Le gorille accepte. John Chatterton ramène alors la jeune fille à son domicile en compagnie de son ami garagiste. A leur arrivée, la belle-mère est en train de quitter les lieux : elle a été congédiée par son mari qui a trouvé une autre femme. Tout est bien, qui finit bien !

Commentaires

Cet album fait partie d'une série où Yvan Pommaux a repris des contes classiques qui font partie de la mémoire collective française .

- John Chatterton détective (Le Petit Chaperon rouge)
- Le grand sommeil (La Belle au Bois Dormant)

Cela permet à Yvan Pommaux d'aborder les sujets les plus graves :

- la lutte des classes (*le fiancé de Lilas est un pauvre garagiste et le père de la jeune fille est très riche*),
- les conflits parents/enfants (*Lilas ne doit plus subir sa belle-mère tyrannique*)
- les couples mixtes (*la jeune fille qui est menacée de mort par sa belle-mère, un superbe jaguar, a pour père un tigre du Bengale*)

Pistes pédagogiques (cycle 2)

En lecture : étude de la structure du conte (conflit, crise, dénouement)

	Selon Vladimir Propp	Chez Pommaux
le héros		John Chatterton
l'objet de la quête		l'affaire que John doit résoudre
l'adjuvant	soumet le héros à une épreuve en échange de son aide	
l'auxiliaire magique	personnage ou objet qui aide le héros dans sa quête	le livre des grandes affaires criminelles
le mandateur	celui qui envoie le héros en mission	la belle-mère de Lilas
l'agresseur		
le faux héros	celui qui veut la même chose que le héros	l'homme de main

Remarques :

1. Si Pommaux redéfinit les places de chacun et supprime quelques personnages, il n'omet aucun élément du conte merveilleux dans son histoire (*un des sept nains sur le bureau de Chatterton à la fin de l'histoire, la pomme rouge lorsque l'homme de main attaque la jeune fille*). L'auteur conserve les éléments les plus essentiels du récit mais aussi les plus vraisemblables pour introduire son idée d'enquête policière.
2. L'idée de Pommaux est de renouveler le conte en adoptant un style résolument moderne : celui du policier. Il se démarque du conte merveilleux en supprimant les éléments magiques : pas de fées, de sorcières. Il supprime les formules classiques du conte : pas de « il était une fois », ni de « tire la chevillette et la bobinette cherra ! ». La célèbre formule de la belle-mère de Blanche-Neige est transformée. On ne trouve plus « miroir, mon beau miroir, dis moi qui est la plus belle ? », mais une expression similaire : « mon miroir me dit que je suis belle mais Lilas l'est sans doute plus que moi ! ». Pommaux reformule simplement pour supprimer le côté magique et non pas pour aider le jeune enfant à mieux comprendre le récit. Par l'oralité du discours, il transpose l'histoire dans le monde contemporain. D'ailleurs, il replace le récit dans le milieu urbain, une ville moderne (entre les années cinquante et aujourd'hui). On ne retrouve plus ce moment hors du temps, propre aux contes, qui permet au lecteur d'entrer dans un pays lointain et inconnu. Le récit est ancré dans une réalité qui ressemble à la nôtre : villes, cafés, jardins. Le lecteur se reconnaît dans ce monde urbanisé.
3. La fonction du conte est toujours de faire évoluer l'enfant vers plus de maturité, notamment, en le rassurant par une fin heureuse. Ainsi, chez Pommaux, les méchants sont châtiés. L'enfant surmonte ses difficultés en s'identifiant aux personnages et trouve sa place dans le monde des grands.

☞ **Réseau** : les albums sur la construction identitaire (Okilélé de Claude Ponti, Le vilain petit canard, ...)

En lecture : étude du mélange animaux/humains

Remarques :

1. Pommaux fait partie de ceux qui ont choisi de raconter les contes avec des animaux humanisés. Ces animaux adoptent les comportements humains et s'habillent comme eux sans quitter leur spécificité animale.
2. Mais Pommaux ne choisit pas n'importe quel animal : il a une prédilection pour le chat. Ce John Chatterton, qui résout des enquêtes policières pour le bien de tous, est l'image d'un être indépendant, autonome et mystérieux. Le chat est un citoyen. C'est d'ailleurs en ville que Pommaux situe toutes ses histoires. C'est aussi un chat noir ! Dans le monde des adultes, le chat noir porte malheur. Chez les musulmans, il est nuisible et maléfique. Il est différent des autres chats. Pommaux est déjà habitué à ce choix d'animaux détestés par les êtres humains (cf les corbeaux dans la série *Corbelle et Corbillo*).
3. Les personnages de Pommaux incarnent des caractères et des figures symboliques. La figure du père rassurant et fort s'incarne dans celle du tigre ou celle du chien. L'image de la beauté fatale indomptable et dangereuse s'incarne dans celle du jaguar, fauve magnifique transformé en belle-mère jalouse et méchante.

☞ **Réseau** : les albums d'Anthony Browne

☐ En lecture : analyse comparative par rapport à une « vraie » bande dessinée (taille des vignettes, forme des couleurs, taille des caractères, ...).

☐ En lecture , recherche de références (voire d'autoréférences) : King-Kong, Blanche-Neige, personnages d'autres albums de Pommaux

☞ **Réseau** : auto-référence dans les albums de Claude Ponti

☐ En productions de textes proposer les images seules pour faire écrire le texte en groupe (éventuellement dictée à l'adulte) OU lire le début de l'histoire et s'arrêter au milieu (au moment de la bagarre, par exemple) pour faire inventer la suite (aider à la mise en place de la trame en proposant les étapes incontournables par le biais de questions précises : qui gagne la bagarre, que deviennent chacun des personnages, y-a-t-il de nouveaux personnages qui interviennent, quelle est la fin de l'histoire, ... ?).

Remarque : en cycle 3, on peut essayer de faire coïncider plusieurs suites de différents groupes en une seule histoire en faisant retravailler la cohérence pour passer d'une suite à l'autre.

Remarque : au cycle 3, on peut prévoir l'analyse de romans policiers en parallèle avant d'écrire.

☐ En langue orale (théâtre) faire jouer l'album par plusieurs groupes qui se succèdent en travaillant les enchaînements (on peut proposer au départ le texte coupé en autant de morceaux qu'il y a de groupes ; chaque groupe propose une interprétation de la partie de son texte ; le groupe-classe tout entier remet l'histoire dans l'ordre sur la base des indices de lecture et retravaille ensemble une interprétation cohérente de toute l'histoire : ne proposer la lecture de l'album et de ses images qu'à la fin).

Remarque : ce travail ne pourra être conduit sans exercices au préalable de « théâtre » : (5 paramètres à découvrir : l'espace, les gestes , les objets, le chœur et les mots qui viennent en dernier afin de ne pas associer uniquement le théâtre à des « paroles »)

☐ En mathématiques Faire rechercher les symétries (le hall, le tête du chien, le tête du chat, les arbres du hall, le gilet du majordome, ...), les dessins utilisant des formes géométriques.

□ En découverte du monde / Temps qui passe Chercher les indices du temps qui passe à travers les « objets » de l'histoire (voiture, scooter, pompe à essence, ...)

□ En arts visuels

- Analyse des couleurs
 - aplats pour les personnages,
 - ombres/lumières,
 - valeurs des couleurs sombre/pastel (Pommaux choisit des couleurs sombres pour sublimer une partie de son récit. Grâce à la noirceur, il permet l'éblouissement lorsque la lumière survient).
- Analyse des rapports Texte/Image : questions à poser : le texte est-il suffisant pour comprendre l'histoire (on peut commencer par lire le texte sans montrer les images) ? Qu'apporte alors l'image ?

Remarque : on trouve une succession de pages doubles sans texte pendant que Chatterton suit le garagiste. L'auteur instaure le silence et le suspense en supprimant le texte. Dès que le gorille surprend Chatterton, Lilas et le garagiste, les images deviennent des vignettes de même format où les phylactères se mélangent aux bruits des coups que donne le gorille. Seule la lecture de l'image permet de comprendre ce qui se passe et cette lecture iconographique implique le lecteur davantage dans l'action car il perçoit tout de suite les événements sans passer par le texte.

- Analyse des points de vue : chercher les exemples de : « voir à travers » (pare-brise), « voir ce qui est caché » (hors-cadre dans le rétroviseur), « voir comme si on y était » (personnage vu de dos : on prend sa place), « dedans/dehors » (vue alternative d'un même lieu reconnu grâce à des indices qui permettent à l'histoire d'évoluer dans le temps : sortie de l'immeuble, restaurant, garage, voiture, maison)

Yvan Pommaux est profondément influencé par le cinéma. Il réutilise des techniques propres au cinéma pour mettre en page ses histoires. Champ, contrechamp, travelling, gros-plan, l'illustrateur met en scène les personnages dans le décor à la façon des réalisateurs.

Pascale Simonneau de Marcel Cachin. Champigny I